

MACHOIRE-D'ORIGNAL, 22 juin 1885.

Général MIDDLETON, Pitt.

J'ai agi selon vos instructions et notifié M. White, officier chargé des transports, que vous aviez intention d'envoyer l'*Alberta* chercher des approvisionnements au débarcadère de la Saskatchewan, et de n'en pas envoyer d'autres par chemin de fer. Je lui ai aussi donné instruction de réunir tout ce qui appartient au gouvernement et de fournir des listes, et je les expédierai lorsque tout sera réuni, et de dire dans combien de temps il pourra se dispenser des commis de dépôt et autres employés, afin qu'ils puissent être payés par le payeur d'état-major, et si vous lui donnez instruction d'accepter ma signature sur les pièces justificatives, vous éviterez beaucoup de retards.

J. W. LAURIE.

MACHOIRE-D'ORIGNAL, 23 juin 1885.

Major général MIDDLETON.

Eclaireurs d'Otter revenus de Battleford avec les comptes certifiés. Envoyés au colonel Forrest pour paiement et affaire renvoyée au colonel Jackson, mais paiement refusé. Cette affaire est restée en suspens depuis trois semaines, occasionnant des frais considérables. On me renvoie d'un département à un autre. Voulez-vous télégraphier l'autorisation ?

J. W. LAURIE.

(Mémoire.)

Quinze éclaireurs ont été employés à Swift-Current par le général Laurie pour accompagner les approvisionnements jusqu'à Battleford pour la colonne du lieutenant-colonel Otter. Ces hommes réclament \$5 par jour.

Je renvoyai l'affaire au général Middleton, qui autorisa le paiement de \$4 par jour lorsque les hommes fournissaient leurs propres chevaux. Je dédaisis donc \$1 par jour à ceux qui montaient des chevaux du gouvernement. Les bordereaux de paie indiquent que tous ont reçu \$4 par jour, excepté un.

W. H. JACKSON, *lt.-col., A.A.G.*,

Président de la Commission des réclamations de la guerre.

MACHOIRE-D'ORIGNAL, 23 juin 1885.

Général MIDDLETON.

Immédiatement après la réception de votre message, annonçant que l'*Alberta* amènerait des barges pour le fret sur la rivière Saskatchewan, j'ai averti M. White, qui répondit : Contrat par écrit donné à Thomas Howard par Whitehead, dont un avis par écrit se trouve en ma possession. En vertu de ce contrat, l'entrepreneur a actuellement ici environ 100 attelages et en a engagé encore 100 autres des convois revenus de Battleford. Le bateau-passeur de Lewis ayant été trouvé sans utilité, j'ai pris la barge de Galt comme passeur; renvoyé les attelages du côté sud de la rivière pour l'expédition et le transport des provisions de l'autre côté au voyage de retour. Le service fonctionne bien, quoique avec lenteur. Environ 150 tonnes sont déjà parties pour le nord en vertu du contrat, laissant environ 300 tonnes sur le côté sud de la rivière, et la balance consommée et chargée sur les voitures de l'entrepreneur sur le côté nord. Dans les circonstances et en tenant compte des réclamations d'indemnités que l'entrepreneur ferait valoir pour les fortes dépenses déjà encourues pour amener les attelages ici, je recommanderais fortement de terminer le contrat ci-dessus en faisant toute diligence possible. Veuillez m'aviser de nouveau sur cette question. En vue de ce qui précède, j'ai répondu, demandant quelles étaient les conditions du contrat, si c'était par jour ou par cent quant au transport par voitures, et quand il était obligé de terminer ses envois par chemin de fer. Je ne puis obtenir de réponse.—Lui permettrai-je, dans les circonstances, de remplir son contrat, ou